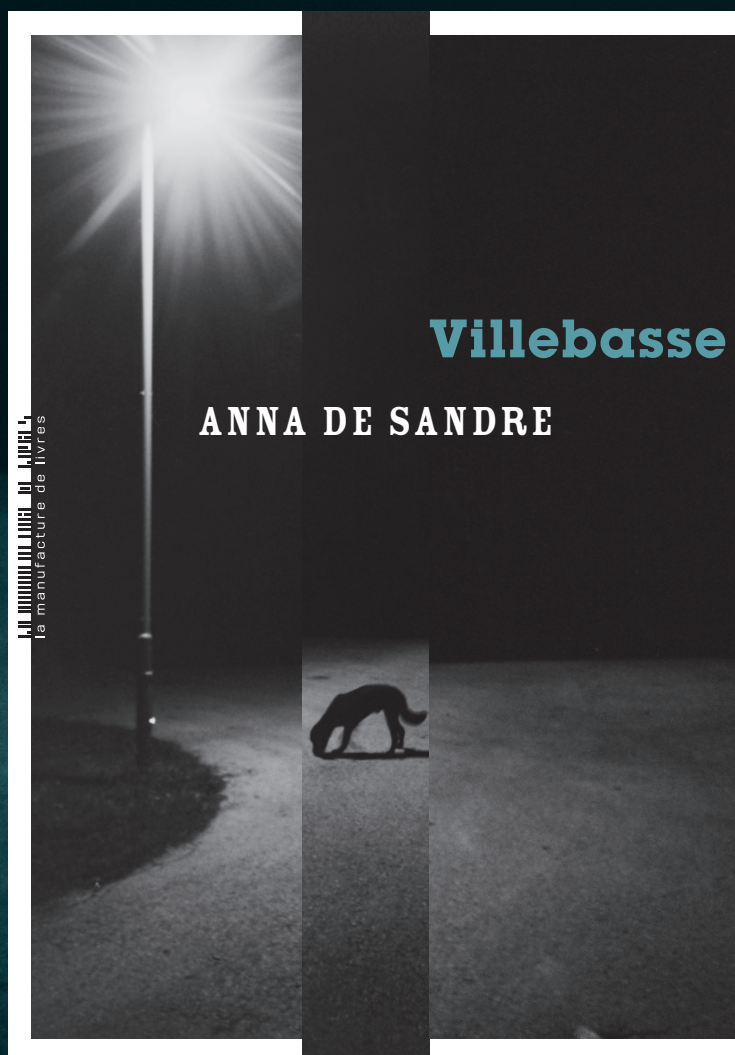


“ Depuis que Le Chien était entré dans Villebasse, aux premiers jours de cet hiver particulièrement froid, on avait le sentiment incongru que la mort survenait davantage qu'à l'habitude ici, et plus qu'aux alentours. Ce n'était pas remarquable par tout le monde, mais tout de même, la coïncidence était citée au Ventre de l'ogresse après que les clients les plus fidèles avaient claqué leur monnaie de la semaine en méchantes bières et qu'il ne leur restait plus qu'à prolonger la conversation pour rester encore un peu. ”

Premier roman

En librairie
le 19 août 2021



Je viens d'une famille de taiseux qui

emportent leurs secrets dans la tombe. Le premier qui parle a perdu et peut faire exploser un monde. C'est dire si la parole dans cette famille a la valeur d'un pistolet chargé. Écrire est finalement moins risqué... J'ai lu de façon compulsive depuis toute petite. Dans le panthéon de mes écrivains préférés il y a Raymond Carver, Blaise Cendrars, Violette Leduc, Emily Dickinson, Flannery O'Connor, Luigi Pirandello, Gilbert Sorrentino, etc. Vers mes sept ans, j'ai commencé des « romans » de quelques pages, chapitrés et paginés. Écrire est une autre manière de lire. J'écris pour raconter des histoires. Curieusement, il m'a fallu de nombreuses années avant d'oser proposer mes textes à des éditeurs. J'ai longtemps considéré qu'écrire était chez moi une sale manie qu'il valait mieux contenir dans la discrétion de mon bureau. J'écris d'abord dans ma tête, longtemps. J'oublie intentionnellement de retranscrire ce qui me vient dans un carnet, parce que je pars toujours du principe que ces premières phrases ne tiennent pas la route, n'ont aucun intérêt. Puis, si cela devient insistant comme une chanson entêtante, alors je prends un stylo et un carnet. Au départ de Villebasse, il y avait une petite ville de campagne, la saison hivernale

et des personnages que l'on retrouve dans la littérature américaine sous le terme de *rednecks* ou de *hillbillies*. J'ai écrit, jeté et réécrit une bonne dizaine de fois ce roman pendant quelques années. Sa matière première est un métissage d'idées, de sensations glanées un peu partout. Et puis un chien errant est arrivé dans Villebasse, influencé par une mystérieuse lune bleue, et j'ai réalisé que finalement, j'étais déjà en train de l'écrire, cette histoire. Sa structure n'est pas linéaire, mais en constellation, un peu comme le *Steelwork* de Gilbert Sorrentino et le *Jerusalem* d'Alan Moore, qui racontent tous les deux la vie des habitants d'un quartier. J'y ai mélangé les codes du *nature writing* et du réalisme magique. Un territoire peut influencer sur une population de manière imperceptible, mais prégnante. Villebasse est une ville sombre peuplée d'hommes et de femmes qui traînent leurs joies rares ; une ville qui pourrait être n'importe quelle petite ville de France, si elle n'était pas surmontée de deux lunes, et parcourue par ce chien infernal, parfois protecteur, parfois meurtrier. Villebasse possède ses habitants. Voici leur histoire.



Anna de Sandre

Tous les éditeurs vous le diront, il y a quelque chose de fascinant à découvrir un premier roman. Parfois, lorsque l'on se plonge dans un manuscrit, on ressent dès les premières lignes qu'il y a quelque chose dans cette nouvelle voix. Le ton vous évoque d'abord d'autres lectures, vous faites des liens, des associations avec des textes que vous avez publiés, Franck Bouysse, Séverine Chevalier, des classiques que vous aimez, Jean Giono, Carson McCullers... Puis, au fil des pages, la voix se fait plus ample, vous suivez son rythme, sa musicalité et elle devient unique pour le lecteur que vous êtes. Anna de Sandre est devenue unique pour moi en quelques phrases. En une page, j'ai su que la voix était là. La lecture de l'éditeur devient alors inquiète :

Cette voix saura-t-elle porter un récit ? Tiendra-t-elle jusqu'à la dernière ligne ? Et Villebasse a vu mon enthousiasme grandir au fil des pages. Il y a dans ce roman des histoires de vies ordinaires, de combats et de défis, de rêves et de renoncements. Les échos de notre réalité, avec les crises familiales, les drames humains, les tensions sociales de notre époque sont présents dans chaque chapitre de ce texte. Sous la plume d'Anna de Sandre, la magie de la poésie opère, l'ordinaire devient exceptionnel. Villebasse devient une métaphore, une allégorie, un univers de mots et de lumières, d'émotions et d'images qui ne vous quitteront plus. Une très belle entrée en littérature.

Pierre Fourniaud,
La Manufacture de livres

“ Un matin de janvier, donc, une tempête de neige souleva dans les airs un homme que l'on n'avait jamais vu aux Marettes et le fit virevolter de façon désordonnée. Des femmes observèrent la scène depuis la cuisine, les moins frileuses plantées debout dehors au milieu des congères. Il y avait certainement une relation de cause à effet avec la lune bleue apparue dans le ciel quelques années auparavant, pensait l'une ou l'autre parmi elles, mais de même que sa présence était inouïe, il était aberrant d'imaginer qu'elle pût être la chorégraphe de cette danse désarticulée. ”



Au cœur d'une vallée s'élève

Villebasse, entrelacs de rues centenaires où s'entassent bicoques et immeubles, comme partout ailleurs. Depuis quelques années, sans que personne s'en inquiète, une étrange lune bleue vient éclairer le ciel. Ceux qui arrivent ici en repartent rarement, restreignant leurs existences à l'enceinte de la ville. Villebasse est leur horizon et leur malédiction. C'est au commencement de l'hiver que Le Chien arrive en ville. Il rôde de parcs en ruelles, partageant tour à tour la vie des uns et des autres, tantôt protecteur, tantôt justicier. Avec ce premier roman poétique et onirique, Anna de Sandre nous donne à lire la mythologie contemporaine d'un monde ravagé par nos maux ordinaires.

ANNA DE SANDRE

vit en Occitanie où elle écrit des nouvelles et de la poésie qui ont été publiées aux Éditions In8 et aux éditions Les Carnets du Dessert de Lune. Elle est également l'autrice d'albums jeunesse publiés sous le pseudonyme d'Anne Pym aux éditions Gallimard et l'école des loisirs. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture tout en étant libraire par intermittence. *Villebasse* est son premier roman.

19 AOÛT 2021

224 pages - 18,90 €

Premier roman

ISBN 9782358877794

CONTACT PRESSE

Camille Paulian / 06 84 10 87 35

camille@trames.xyz

et Sylvie Pereira / 06 14 18 60 01

sylvie@trames.xyz

CONTACT LIBRAIRIE

Marie-Anne Lacoma

06 61 13 04 39

marie-anne@lamanufacturedelivres.com

la manufacture de livres